



# Votre souvenir brille comme une fête

Yveline Loiseur

Dans l'embrasement de la couleur et le miroitement de la lumière, l'exposition *Votre souvenir brille comme une fête* compose un poème visuel autour de la mémoire, de l'enfance et de la vieillesse, et de notre relation sensible avec ces autres êtres vivants qui constituent ce qu'on appelle la nature, eau, fleurs et arbres.

Yveline Loiseur considère le lieu d'exposition comme une géographie intérieure, une cartographie mentale où *tout l'immense et compliqué palimpseste de la mémoire se déroule d'un seul coup, avec toutes ses couches superposées de sentiments défunts, mystérieusement embaumés dans ce que nous appelons l'oubli* (Baudelaire). La mémoire est imagée sous forme de portraits d'enfants et de personnes âgées, ainsi que des fragments de paysages et des natures mortes. Emprunté à Proust, le titre de l'exposition *Votre souvenir brille comme une fête*<sup>1</sup> dessine les contours flous des songes qui nous habitent.

L'accrochage est construit autour de la ligne du temps que constitue le grand mur, qui sédimente dans sa verticalité *les couleurs de nos souvenirs*<sup>2</sup> et rejoue les âges de la vie. Les deux espaces d'exposition qui s'y enchâssent en deux plateaux déploient au rez-de-chaussée l'univers de l'enfance et de l'adolescence et à l'étage celui de la vieillesse. Deux ensembles se répondent, *L'Heure déflourie* (2022) et *Conversation Pièces* (2017-2020), entraînant avec eux dans le poudroier de la couleur des images solitaires, des petites séries photographiques inédites et des livres d'artistes.

Les espaces intermédiaires, le hall d'entrée et le palier du premier étage, accueillent des livres d'artiste et un album pour la jeunesse, *La Petite fille aux allumettes* (2013). Ils en appellent à l'esprit des lieux attachés à la rencontre, à la porosité des pratiques artistiques, au partage du sensible.

<sup>1</sup> *Je contemple souvent le ciel de ma mémoire*, Poèmes, Paris, Gallimard, 1982

<sup>2</sup> Emprunté à Michel Pastoureau

# SALLE 1

Photographies et livres d'artistes donnent ici à voir les pratiques collaboratives qui constituent depuis de nombreuses années le vocabulaire plastique de l'artiste dans sa représentation de la vie collective : observation du réel et théâtre de situation, improvisation et écriture de plateau, chorégraphies autour du geste et du corps, compagnonnages avec les fantômes de la photographie (ombres et reflets).

Réactivant le modèle pictural de la *Conversation Piece*, tableau à mi-chemin entre le portrait, la scène de genre et le paysage représentant des groupes en conversation dans un espace domestique, la maison ou le jardin, les enfants de l'école et les adolescents du collège ont pris place devant l'appareil photographique argentique au sein de compositions concertées. Ils mettent en image la construction d'un groupe, la relation à l'Autre, le souvenir de la peinture (*Le Déjeuner sur l'herbe* de Monet) ou l'expérience esthétique.

## Légende des œuvres

### *Conversation Pieces, 2018 et 2020*

Tirages fine art sur papier Hahnemühle contrecollé sur dibond, caisse américaine blanche 70 x 70 cm et 94 x 90 cm. Résidence d'artiste à Marseille (2017-2020) portée par le Centre Photographique - Marseille et soutenue par 13 Habitat.

### *Sans titre 1, 2018*

### *Sans titre 2, 2018*

### *Sans titre 3, 2018*

### *Sans titre 4, 2018*

### *Sans titre 2, 2020*

### *Conversation Pieces, 2019* - Ensemble de 12 photographies

Tirages fine art sur papier Hahnemühle contrecollé sur dibond, caisse américaine blanche 70 x 70 cm et un dos bleu 150 x 150 cm. Résidence d'artiste à Marseille (2017-2020) portée par le Centre Photographique - Marseille et soutenue par 13 Habitat.

### *Sans titre 2, 2011 de l'ensemble Le Temps qu'il fera, Trieste, 2011*

Tirage argentique sur lambda contrecollé sur dibond, 112 x 136 cm  
Programme Hors les Murs 2011 de l'Institut français - Lauréate 2011

### *Sans titre 1 de la série L'Émail des prés, 2012*

Tirage argentique sur lambda contrecollé sur dibond, caisse américaine blanche, 40 x 40 cm

### *Sans titre 10, 2013 de la série Le Langage des fleurs et des choses muettes, 2003-2024*

Tirages fine art sur papier Hahnemühle contrecollé sur dibond, caisse américaine blanche 70 x 70 cm

### *Le Jardin des Néréides, 2018*

En collaboration avec Adèle Belon (conception architecturale et modélisation des figures) et Loïc Boyer (design graphique texte et couverture). Livre, leporello, 21 x 600 cm, papier Fine Art Hahnemühle, impression numérique à plat sur carton et maquette de 18 figures imprimées sur papier Hahnemühle, dimensions variables. Résidence d'artiste à Marseille (2017-2020) portée par le Centre Photographique - Marseille et soutenue par 13 Habitat.

### *J'ai embrassé l'aube d'été, 2019*

Livre, dos bleu, papier miroir et carton, 26 x 33 cm

Résidence d'artiste à Marseille (2017-2020) portée par le Centre Photographique - Marseille et soutenue par 13 Habitat.

### *Chat perché, 2019*

Livre, papier Fine Art Hahnemühle, 18 x 20 cm

Résidence d'artiste à Marseille (2017-2020) portée par le Centre Photographique - Marseille et soutenue par 13 Habitat.

### *Autoroute, 2011*

En collaboration avec Bureau l'Imprimante.

Livre, leporello, papier Fine Art Hahnemühle, 14 x 364 cm

## SALLE 2

*Je suis seul, je mets la fleur de cendre  
dans le verre rempli de noirceur mûrie. Bouche-sœur,  
tu prononces un mot qui survit devant les fenêtres,  
et sans un bruit, le long de moi, grimpe ce que je rêvais.  
Je suis dans l'efflorescence de l'heure défleurie  
et mets une gemme de côté pour un oiseau tardif:  
il porte le flocon de neige sur la plume rouge-vie;  
le grain de glace dans le bec, il arrive par l'été.*

— Paul Celan, *Pavot et mémoire*, 1952

Yveline Loiseur renoue les fils du temps dans un poème mélancolique autour de la vieillesse, à partir d'un texte de Paul Celan qui donne son titre à cet ensemble : *L'Heure défleurie*. Elle convoque dans un même mouvement la présence du passé et sa disparition, le souvenir de certaines peintures (*La rencontre d'Anne et Joachim à la porte dorée*, de Giotto) et les obsessions de la photographie pour les miroirs, le dessin des fenêtres, les images doubles, les fantômes, l'émergence des formes et leur évanescence.

Dans les vacillements brillants de la mémoire et le flamboiement du crépuscule cher aux romantiques allemands, Yveline Loiseur met en scène les figures du passage, du seuil et de l'attente. Installés sur les rivages des songes, à la lisière des ténèbres et de la lumière, les personnages de *L'Heure défleurie*<sup>3</sup> composent les apparitions fragiles d'un monde qui s'évanouit dans le silence et où résonne *l'inflexion des voix chères qui se sont tues*<sup>4</sup>.

En regard de *L'Heure défleurie*, se reflètent des natures mortes, ces compositions florales en proie au temps et miroirs de la finitude humaine et ainsi que des souvenirs imagés sous forme de fenêtre, coquillage, marécage ou mèche de cheveux, extraits de la série *Le Langage des fleurs et des choses muettes*.

### Légende des œuvres

#### *L'Heure défleurie*, 2022

Tirages Fine Art sur papier Hahnemühle, 70 x 70 cm, 68 x 60 cm, 60 x 48 cm, 50 x 48 cm

#### *Le Langage des fleurs et des choses muettes*, 2003-2024

Tirages Fine Art sur papier Hahnemühle contrecollés sur dibond, caisse américaine blanche, 70 x 70 cm, 70 x 65 cm, 70 x 85, 58 x 40 cm

Tirage argentique sur lambda contrecollés sur dibond caisse américaine blanche, 70 x 70 cm et dos bleu 120 x 100 cm

#### *Sans titre 2*, 2012

#### *Sans titre 1*, 2024

#### *Sans titre 2*, 2024

#### *Sans titre 3*, 2024

#### *Sans titre 1*, 2015

#### *Sans titre 2*, 2015

#### *Sans titre 1*, 2007

#### *Sans titre 7*, 2018

#### *Sans titre 1*, 2012

<sup>3</sup> Paul Celan, *Pavot et mémoire*, Choix de poèmes réunis par l'auteur, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Poésie / Gallimard, 1998

<sup>4</sup> Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, Paris, Gallimard, collection folio, 2010 (1866)

## PALLIER 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

La vitrine rassemble les livres d'artistes de la collection *Blanche Neige et Vert gazon* (2004-2013) réalisés en collaboration avec Bureau l'imprimante / Loïc Boyer, ainsi que *Le Livre de sable*, inspiré par la nouvelle éponyme de Jorge Luis Borges, dont les images sont à disperser dans les livres d'une bibliothèque. Le premier exemplaire a disparu dans les livres de la bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques à Villeurbanne le 17 janvier 2020.

### Légende des œuvres

#### *Le Livre de sable, 2020*

Papier Fine Art Hahnemühle, 12 x 508 cm

#### *Haie, 2004*

Impression jet d'encre, 17 photographies tirées en lambda dans une pochette scellée, 14 x 14 cm

#### *Places fortes, 2011*

Dos bleu et photocopies noir et blanc, 12 pages, affiche 82 x 62 cm

#### *Rebecca, 2010*

Impression numérique, 9 x 9 x 9 cm (livre fermé), 37 x 29 cm (livre ouvert)

#### *Dix nids, 2004*

Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle, 10,5 x 25 cm

## HALL D'ENTRÉE

Prolongement du dehors, le hall d'entrée poursuit la ligne de la rue, où s'inscrivent le récit de *La Petite fille aux allumettes* et la danse des mauvaises herbes dans les villes.

Publié en 2013 aux Éditions Trans Photographic Press, cette adaptation du conte de Hans Christian Andersen raconte la pauvreté, alternant monochromie des ombres et flamboyance des apparitions et rejoue ce qui est à l'œuvre dans la photographie, la figure du double : la présence et l'absence, l'apparition et la disparition, le négatif et le positif.

Plus loin, le hall d'entrée s'habille d'un ensemble de photogrammes (*Petite nature, 2024*) issues de promenades urbaines et d'herborisation avec des enfants, qui dessinent sur le papier photographique la végétation des villes. Il évoque à la fois la table de travail de l'atelier, le laboratoire photographique et l'accrochage des dessins d'enfants à l'école.

